

# Karen Meagher

J'ai obtenu mon premier diplôme à la University of Alberta et je suis tombée dans le programme de mathématiques spécialisé.

J'adorais les maths quand je faisais mes études de premier cycle et j'ai poursuivi dans cette voie pour ma maîtrise. C'était un peu épuisant et j'ai donc travaillé comme programmeuse informatique pendant un certain temps, mais ce travail est devenu un peu ennuyant. Je pense que l'un des facteurs qui ont influencé ma décision est que j'ai eu de très bons professeurs en cours de route.

Le problème à l'origine de mon travail de doctorat provient d'un problème en science informatique. Si vous écrivez un programme informatique, un jeu vidéo ou autre, vous devez le tester pour vous assurer que vous n'avez pas oublié quelque chose ou qu'il n'y a pas de bogue. C'est une tâche parfois délicate, car il faut trouver un équilibre entre le fait de le tester minutieusement et le fait de le mettre sur le marché avant qu'il ne devienne obsolète. Une partie du projet que j'ai mené consistait à essayer de trouver des modèles ou des conceptions que vous pouvez utiliser pour décider de la manière dont vous allez tester votre jeu vidéo ou autre, afin de trouver un équilibre entre ces deux éléments, de pouvoir le tester rapidement, mais de manière suffisamment approfondie pour déceler tout problème majeur.



Je travaille à la University of Regina, au département de mathématiques et des statistiques et je suis professeure titulaire.

En mathématiques discrètes, on est souvent confronté à des problèmes très faciles à énoncer, mais assez difficiles à résoudre. Ce que j'aime faire, c'est de prendre ces problèmes, les formuler d'une manière différente et d'essayer d'utiliser l'algèbre pour les résoudre. Pour certains problèmes de mathématiques discrètes, on se contente de dire : « Il se trouve que ça marche » ou « Voici la réponse que j'ai trouvée ». Il peut y avoir beaucoup d'exemples ponctuels. Ce que j'aime, c'est de pouvoir utiliser des méthodes plus algébriques, donc plus rigoureuses, pour résoudre ces problèmes.

J'ai de nombreux passe-temps. Il y a beaucoup de choses ennuyeuses que j'aime vraiment. J'aime courir et faire du vélo et, avant la pandémie, j'aimais aussi beaucoup aller nager. J'aime beaucoup écouter des balados, surtout pendant que je cours. Je fais beaucoup d'artisanat, j'aime coudre et tricoter. J'ai aussi un mari et deux enfants. Mes enfants ne sont pas si petits et nous passons beaucoup de temps ensemble. Ma fille et moi avons réalisé de nombreux projets de couture très intéressants au cours des derniers mois.

## La SMC, la Société mathématique du Canada

Le rôle du Comité des femmes en mathématiques est de s'assurer que les femmes sont représentées et traitées équitablement et aussi de fournir un soutien aux femmes dans la communauté mathématique. Je ne suis présidente que depuis environ un an et j'aime beaucoup ma participation. L'un des volets qui me plaît vraiment, c'est que je rencontre d'autres femmes mathématiciennes de tout le pays et que je connais beaucoup de femmes extraordinaires qui font des mathématiques.

Lisez notre entrevue complète avec Karen.

[carrieres.math.ca](https://carrieres.math.ca)